

Dr. Gary Meadors, 1 Corinthiens, Leçon 24, 1 Corinthiens 8:1-11:1, Réponse de Paul à la question de la nourriture sacrifiée aux idoles , 1 Cor. 10 Excursus sur la conscience

© 2024 Gary Meadors et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Gary Meadors dans son enseignement sur le livre de 1 Corinthiens. Il s'agit de la leçon 24, 1 Corinthiens 8:1-11:1, la réponse de Paul à la question de la nourriture sacrifiée aux idoles. 1 Corinthiens 10, Excursus sur la conscience.

Eh bien, bienvenue à nos conférences sur 1 Corinthiens. C'est le jour d'Hawaï. Ma chemise hawaïenne est pour mes amis Victor Wyman et Nathan Zakahi , qui étaient pasteurs à Hawaï ; tous deux originaires de là-bas, ils ont déménagé dans d'autres endroits maintenant, mais j'ai de bons souvenirs de mon voyage à Hawaï pour être avec eux il y a quelques années.

Alors, c'est la Journée d'Hawaï. La dernière fois, nous étions dans 1 Corinthiens chapitre 10, et je donnais un cours sur la conscience lorsque la carte mémoire de l'appareil photo s'est remplie et s'est coupée. Je vais donc faire cela comme un cours indépendant sur la conscience, qui sera un peu répétitif par rapport à la fin de la vidéo précédente.

Néanmoins, cela assurera au moins une bonne continuité, et il n'y a jamais de mal à répéter un peu, car, comme vous vous en souvenez, les trois R de l'apprentissage sont la répétition, la répétition, la répétition, suivie de la recherche, la recherche, la recherche. J'essaie simplement de vous taquiner et d'établir des modèles dans votre réflexion. Mais 1 Corinthiens 10 attire notre attention sur cette question de la conscience, et j'ai un chapitre sur ce sujet dans mon livre intitulé Decision Making God's Way, un livre qui traite de la connaissance de la volonté de Dieu.

C'est vraiment une théologie biblique de la volonté de Dieu, une épistémologie chrétienne si vous voulez, et si vous pouvez la prendre, vous pouvez voir le chapitre étendu sur cette question de la conscience. Il est disponible dans le logiciel Lagos, en anglais et en espagnol. Mais de toute façon, à la page 127 de vos notes, et ce serait dans le bloc-notes numéro 11, le bloc-notes numéro 11, page 127, nous voulons parler de la conscience.

C'est donc un mot intéressant, très utilisé par les chrétiens. Martin Luther l'a rendu célèbre à la Diète de Worms. Il n'est ni juste ni sûr d'aller à l'encontre de sa conscience.

Je me tiens là. Je ne peux pas faire autrement, ni citer une citation dans ce sens. Mais quelle est l'utilité biblique de ce terme ? Je me concentre exclusivement sur l'utilisation biblique du terme conscience en grec, *sunetesis*, et je m'intéresse principalement au Nouveau Testament parce qu'il est pratiquement absent de l'Ancien Testament.

Et je ne prétends pas tout dire sur le concept de conscience. La psychologie l'utilise. La philosophie l'utilise.

Mais je voudrais simplement examiner les données bibliques et me demander ce qu'elles nous apportent, et commencer par ce concept de conscience. Nous parlons constamment de ce phénomène, mais lorsqu'il s'agit de l'expliquer, nous nous trouvons souvent dans une situation difficile. Dans une récente chronique sur le Dr Dobson *Answers Your Questions*, un psychologue américain populaire, Dobson s'est demandé comment expliquer ce terme.

Il commence par dire que le sujet de la conscience est un sujet extrêmement complexe et lourd de sens. Les philosophes et les théologiens se sont débattus avec sa signification pendant des siècles. Il fait ensuite quelques observations sur son utilisation dans l'analyse psychologique, qui a été avancée avec une bonne intuition de la précarité d'un appel à la conscience.

Il conclut cependant en soulignant que le Nouveau Testament cite ce terme à de nombreuses reprises et que le Saint-Esprit nous influence à travers lui. Il dit donc que nous n'en savons pas beaucoup à ce sujet, puis il saute aux conclusions à ce sujet. Il souligne que la conscience n'est pas notre guide d'un côté, mais affirme que Dieu peut s'en servir d'un autre côté.

Qu'en est-il à un moment donné ? Comment délimiter les incitations appropriées en interne, et qu'appelle-t-on souvent conscience ? Comment traiter les personnes dont la conscience ne leur donne aucune incitation ? Comment réagirions-nous à la déclaration de Martin Luther ? Il n'est ni juste ni sûr d'aller à l'encontre de sa conscience. Il y a donc beaucoup à penser en termes de conscience, et je veux m'inspirer de ce que je trouve dans la Bible, en particulier dans le Nouveau Testament, daté. La voie vers la compréhension de la nature et de la fonction de la conscience consiste à discerner le rôle qu'elle joue par rapport au système de valeurs, que nous avons identifié comme le produit d'un esprit transformé.

Ma thèse est que le système de valeurs, qui est la vision du monde et le système de valeurs, est notre guide en tant que seule base de données qui peut être analysée objectivement. La conscience est une fonction donnée par Dieu de notre conscience de soi, de notre conscience de soi et de notre réflexion sur nous-mêmes. Elle témoigne des préceptes de notre vision du monde et de notre système de valeurs.

Je suis à la page 128 et je lis ceci parce que j'ai essayé de résumer beaucoup de choses en quelques mots, et elles sont très importantes. La conscience n'est pas un législateur. Je le répète.

La conscience n'est pas un législateur. Elle est un témoin. Soulignez le mot témoin.

C'est le terme utilisé dans le Nouveau Testament pour parler de la conscience. Elle témoigne des lois qui existent dans le cadre de référence par lequel nous formulons des jugements sur nous-mêmes et sur le monde. La conscience n'est pas une entité indépendante au sein de notre être.

Ce n'est là qu'un aspect de la capacité d'un être humain à s'autocritiquer en toute conscience. Si nous violons les valeurs que nous reconnaissons et appliquons, la douleur que nous ressentons est ce que nous appelons la conscience. Le terme conscience lui-même est un mot construit logiquement pour expliquer la douleur intérieure de la violation.

C'est un terme descriptif. Ce n'est pas un terme d'ontologie. Si nous envisageons une ligne de conduite et que nous ne ressentons aucune douleur, en d'autres termes, aucune autocritique ne surgit immédiatement et ne nous dit non, non, non.

Si nous envisageons cette ligne de conduite et que nous ne ressentons aucune douleur, nous supposons alors que c'est approprié. Nous prenons en quelque sorte l'initiative de ne pas nous sentir mal à ce sujet, de penser que c'est approprié puisque notre conscience ne nous alerte pas. C'est ainsi que la conscience n'a pas témoigné contre ce que nous envisageons.

Mais si la conscience ne peut s'élever qu'au niveau de notre vision du monde et de nos valeurs, cela signifie simplement que notre vision du monde et nos valeurs actuelles le permettent. Ce dernier scénario est cependant erroné. Si le rôle de la conscience est de surveiller la façon dont nous nous rapportons à notre vision du monde et à nos valeurs, et que notre système de valeurs n'est pas programmé dans un certain domaine, nous ne pouvons pas percevoir la fonction de la conscience puisque sa fonction est liée, elle est captive du domaine du témoignage de nos jugements de valeur.

Lorsque Paul résistait et dénigrait l'Église, peut-être même au point de recourir à la violence et à la mort, il était peut-être présent à la mort d'Etienne lorsque celui-ci fut lapidé. La conscience de Paul lui disait : « Tu fais une bonne action. Tu protèges le judaïsme. »

Et c'était une priorité absolue pour Paul. Mais après avoir rencontré Jésus sur la route de Damas et avoir eu cette merveilleuse conversion, sa vision du monde et son système de valeurs ont été ajustés. Il a été transformé.

Il ne pouvait plus continuer à persécuter l'Église, car il adhérait désormais à la vision du monde et aux valeurs de l'Église, et sa conscience ne le lui permettait pas.

Vous vous souvenez que les apôtres avaient peur de le rencontrer, particulièrement Pierre, à cause de son ancienne réputation après qu'il eut proclamé sa conversion. Mais quand ils l'ont fait, ils ont découvert un nouveau Paul. Saul est devenu Paul.

Il portait toujours le même nom, selon qu'il était juif ou grec. Paul était son nom grec, et il est devenu son nom dominant dans le Nouveau Testament. La conscience ne nous permet pas de porter des jugements indépendants, comme si elle était extérieure à nous-mêmes.

La conscience n'est pas seulement un espace d'écoute pour la voix de Dieu ou pour celle du diable. J'ai parfois vu des autocollants sur les pare-chocs qui disaient : « C'est le diable qui m'a poussé à faire ça. » Nous faisons souvent appel à ces voix intérieures qui nous disent quoi faire.

Je joue du banjo, et sur l'un de mes étuis, il y a un autocollant. Je ne fais que ce que les petites voix me disent de faire. En fait, c'est un peu l'une des définitions de la folie, n'est-ce pas ? Faire ce que les petites voix me disent de faire. Mais en tant que chrétiens, nous faisons souvent appel à ces voix intérieures en nous, comme si elles étaient des voix extérieures qui nous guidaient.

Et cela peut être très dangereux. Les tueurs en série ont les mêmes témoignages. Nous devons être très, très prudents dans nos descriptions du domaine subjectif de notre façon d'agir.

La conscience est le témoin de quelque chose, de la vision du monde et des valeurs que nous reconnaissons et appliquons. Elle en est captive, tout comme un logiciel est captif pour effectuer une certaine tâche dans un ordinateur. Votre conscience est captive pour effectuer la tâche qui consiste à vous maintenir en phase avec la vision du monde et les valeurs que vous reconnaissez et appliquez.

Cette phrase m'est venue il y a longtemps, de FF Bruce. Je ne me souviens même plus où. Cela fait tellement longtemps. Mais cette petite phrase, cette conscience, c'est la vision du monde et les valeurs que nous reconnaissons et appliquons.

J'y ai probablement ajouté quelques éléments au fur et à mesure. Ce n'est donc pas, encore une fois, une idée folle de ma part. Nous sommes tous le produit de nos lectures et de nos recherches.

Ainsi, la conscience ne porte pas de jugements indépendants, comme s'ils étaient extérieurs à elle, sur nous-mêmes. Mais elle est témoin des jugements que la vision du monde et le système de valeurs ont déjà transmis à notre capacité d'autoréflexion. Et à mesure que nous sommes transformés par le renouvellement de notre esprit, selon Romains 12, 1 et 2, nous nous y adaptons.

Le paragraphe ci-dessus, à la page 128, s'attarde de manière redondante sur certains concepts clés qui constituent la nature et la fonction de la conscience. Certains termes peuvent vous être inconnus en tant qu'auditeur, car certains termes sont essentiels dans cette discussion. Après avoir donné un résumé de la conscience, je souhaite maintenant passer en revue certaines données avec vous.

Ce que je viens de dire est en fait le résultat d'une étude approfondie de la conscience dans le Nouveau Testament. Je voudrais maintenant revenir sur certaines de ces données avec vous, juste pendant le peu de temps que nous avons ensemble. La conscience est un terme que nous entendons au milieu de la page 128, et il est fréquemment utilisé.

Mais pour la plupart des gens, la conscience est comme une barre chocolatée Almond Joy. Je ne sais pas si vous vous souvenez de la publicité à la télévision, si vous vivez aux États-Unis. Mais la barre chocolatée Almond Joy est une barre chocolatée à la noix de coco avec une ou deux amandes dedans.

Et ils avaient une publicité qui disait que le Almond Joy était indescriptiblement délicieux. Quand il s'agit du domaine subjectif de la vie chrétienne, qu'il s'agisse de la conscience ou du rôle de l'esprit, je crains que beaucoup de gens abordent ce domaine sans y avoir jamais réfléchi de manière critique et adéquate. Et pour eux, c'est indescriptiblement délicieux.

Ils aiment ça, mais ils ne peuvent rien vous dire sur ce que ça signifie ou comment ça fonctionne. Maintenant, nous pouvons dire certaines choses sur la façon dont fonctionnent les visions du monde et les valeurs. Nous pouvons dire certaines choses sur ce que signifie être transformé dans notre vision du monde et dans nos valeurs pour une vision du monde et des valeurs bibliques.

Nous pourrions en parler longuement. Mais tout d'un coup, lorsque nous nous tournons vers la conscience ou même vers le rôle du Saint-Esprit, nous nous rendons compte que c'est un domaine subjectif et nous commençons à nous sentir perdus parce que nous ne rattachons pas ces deux catégories aux Écritures elles-mêmes. La conscience et le Saint-Esprit jouent tous deux des rôles similaires.

Ce sont des témoins. L'esprit témoigne du Christ. La conscience témoigne de la Parole.

L'esprit témoigne de la parole. Ces descriptions sont utilisées dans les Écritures pour ces deux catégories. Réfléchissez un peu à l'histoire de l'utilisation de ce terme dans la Bible.

Il n'existe pas de terme spécifique pour désigner la conscience dans l'Ancien Testament hébreu. Le terme cœur s'en rapproche beaucoup dans certains contextes. La Septante de l'Ancien Testament grec n'utilise le nom de conscience qu'à deux endroits, Ecclésiaste 10 et Job 27.

L'Ecclésiaste est intéressant parce qu'il parle de la vie dans la chambre à coucher, qui est l'endroit le plus privé au monde. C'est votre chambre à coucher. C'est censé être un endroit d'intimité totale.

Et vous pouvez dire quelque chose de méchant sur le roi dans votre chambre à coucher. Et un petit oiseau peut s'envoler et porter cette parole au roi et mettre votre vie en danger lorsqu'il découvrira ce que vous pensez dans le lieu le plus privé de votre vie. Et ce concept a été transféré dans la vie intérieure d'une personne.

Lorsque vous discutez avec quelqu'un, il arrive souvent que vous pensiez à des choses que vous n'allez pas dire. Vous avez des opinions, peut-être sur la personne ou sur le sujet. Vous menez donc en quelque sorte une conversation secrète avec vous-même, qui n'est peut-être pas abordée.

La conscience est cette capacité d'autoréflexion qui, une fois de plus, correspond à cette vision du monde et à ce système de valeurs. Revenons à ce petit bonhomme allumette que j'aurais dû dessiner dans mes notes et que j'ai oublié de faire. Mais j'ai généralement un tableau.

Rappelez-vous, vous avez la tête et vous avez le petit bonhomme allumette. Et ici, vous êtes à gauche, ma droite, votre gauche, et vous avez les données. Les données entrent dans la tête et de l'autre côté, elles ressortent comme signifiant leur signification ici.

Cela ne veut pas dire que les données n'ont pas une signification absolue en elles-mêmes. La réponse à la question de savoir si un arbre tombe dans la forêt et que personne n'est là fait du bruit. La réponse est oui, car je crois en une vision objective de la nature. Il n'est pas nécessaire d'être là pour en être témoin.

Et donc, vous avez des données, et ces données pourraient avoir une signification absolue. Dieu pourrait suspendre sa vérité dans l'univers et n'avoir personne pour en être témoin. Et cela signifierait toujours la même chose, et ce serait toujours la vérité absolue.

Mais dans le monde humain, les données passent par notre esprit, par notre grille. Souvenez-vous, nous les dessinons comme le cœur, car dans la Bible, tel qu'un homme pense dans son cœur, tel il est. Car c'est du cœur que viennent les sources de la vie, a dit Jésus.

Dans les Écritures, le cœur est souvent synonyme de processus rationnel, d'esprit. Vous arrivez donc avec des données. Elles sont traitées selon cette grille.

Nous appelons cela l'ensemble perceptif. Et il l'envoie de l'autre côté. Il a été parcouru par la grille et une signification lui a été attribuée.

Par exemple, si vous passez le mot pécheur dans la grille, vous pouvez le traduire en français. Bon, si vous êtes un chrétien non informé, si vous avez une grille non informée, en d'autres termes, si vous n'êtes pas chrétien, si vous n'avez pas réfléchi à la Bible, et que le mot pécheur apparaît, cela renvoie probablement une signification de l'autre côté : fanatique religieux ou fou, ou quelque chose comme ça. Mais si vous êtes un chrétien informé et que le mot pécheur apparaît, vous lui attribuez une signification de violation, de transgression contre la volonté révélée de Dieu.

Et c'est ce sens qui est rejeté parce que vous avez éduqué votre grille. Vous êtes transformé par le renouvellement de votre esprit. Vous recevez une éducation théologique et vous commencez à décrire votre monde à partir de ce point de vue lorsque les données arrivent.

D'accord, les données arrivent. Imaginons que vous êtes en train de vous promener dans la rue et que vous voyez un panneau publicitaire obscène, ou que vous regardez la télévision et qu'il y a une publicité ou un film extrêmement suggestif. Et tout d'un coup, dans votre esprit, vous commencez à envisager la tentation sexuelle, par exemple.

Que se passe-t-il ? Si vous êtes un bon chrétien, votre conscience va immédiatement vous faire comprendre que votre vision du monde et vos valeurs ne correspondent pas à cette ligne de pensée. Et vous allez commencer soit à critiquer ce que vous regardez, soit à changer de chaîne. Parfois, il vaut mieux ne pas changer de chaîne, car cela n'est rien d'autre qu'un déni.

Vous devez aborder ces choses de manière critique. Par conséquent, vous vous en occupez, mais votre conscience vous en avertit. Si vous n'étiez pas chrétien, vous pourriez commencer à penser à autre chose.

Comment puis-je réussir à cet égard ? C'est donc cet aspect de notre système perceptif. Le domaine dans lequel nous attribuons un sens aux données et à la conscience est là. Ce n'est pas lui qui attribue le sens.

La vision du monde et les valeurs nous donnent un sens. Mais la conscience est un observateur, un témoin qui nous alerte lorsque nous transgressons notre vision du monde et notre conscience. Elle nous maintient en phase avec ce que nous reconnaissons et appliquons comme étant correct, juste et moral, par exemple.

L'Ancien Testament grec ne l'utilise que deux ou trois fois, et dans ce passage de l'Ecclésiaste, c'est une belle illustration. Connaissance de soi, compréhension de soi, autocritique. Ne dites rien dans le lieu le plus privé, car un petit oiseau pourrait s'échapper et vous serez alors tenu pour coupable.

Vous serez exposé. Le concept de l'Ancien Testament se trouve sous l'idée du cœur. Je ne vais pas en parler maintenant.

Conscience vient du verbe savoir. Sunadesis signifie savoir avec. Il utilise une préposition soon puis aid est la racine de savoir .

L'un des verbes et l'un des radicaux de savoir se retrouvent dans les verbes et dans les noms. Son usage le plus ancien signifie simplement savoir, être conscient et partager la connaissance. Mais si la connaissance est partagée en secret, c'est là que nous commençons à voir ce petit développement de la connaissance secrète comme une partie de ce qui est interne à nous et que la conscience surveille.

C'est aussi dans l'acte 5 que l'on retrouve Ananias et Saphira. Chronologiquement parlant, ce terme est utilisé pour la première fois dans le Nouveau Testament dans la première épître aux Corinthiens, et son utilisation la plus courante se retrouve dans la première épître aux Corinthiens. En fait, certains pensent que le traitement de la conscience par Paul est stimulé par la conversation avec les Corinthiens et par certains aspects que Paul a abordés et corrigés à propos de la conscience.

Le modèle de conscience du Nouveau Testament est utilisé 27 fois dans Paul. Il y en a 22. Il y en a cinq dans Hébreux.

Vous pouvez décider qui a écrit l'épître aux Hébreux. Pierre l'utilise trois fois. Il y en a quelques autres qui utilisent ce verbe.

Ce sont tous des noms. En fait, dans la liste que je vous ai donnée dans vos notes ici, j'ai répertorié les occurrences du mot conscience. Je vous suggère de parcourir cette liste.

Regardez le texte. Regardez une traduction formelle, mettez-la en forme et voyez ce qu'elle donne. Parfois, vous ne verrez pas le mot conscience, en particulier s'il s'agit d'un verbe, car le verbe dira quelque chose comme non, et j'en parlerai un peu dans quelques-uns d'entre eux.

Mais il existe une liste de termes pertinents pour étudier le concept de conscience. Bon, eh bien, dans 1 Corinthiens, nous en trouvons la première mention, et vous remarquerez combien de fois nous l'avons ici dans 1 Corinthiens. Trois, six, huit, et puis nous en avons trois de plus dans 2 Corinthiens.

Dans la correspondance avec Corinthe, nous avons 11 utilisations. C'est le plus grand nombre de passages, même s'il y en a beaucoup d'autres. Et pourtant, en dehors de Paul, nous avons quelques occurrences dans les Actes, mais plusieurs d'entre elles se trouvent dans la section paulinienne.

Et puis nous avons le cas de Pierre, d'abord Pierre, puis nous avons le cas de l'épître aux Hébreux, qui, je pense, au moins la plupart admettraient, même si Paul ne l'avait pas écrit, qu'elle était certainement influencée par la pensée paulinienne. Et donc, cette idée de conscience est notre capacité d'autoréflexion. J'aime beaucoup regarder 1 Corinthiens 4:4. Je veux que vous regardiez ce texte 1 Corinthiens 4:4. Maintenant, nous avons besoin de deux versions.

N'oubliez pas, j'espère que vous ne vous contenterez plus d'une seule Bible. Il vous en faut au moins quatre pour avoir une dynamique formelle et fonctionnelle, comme nous l'avons appelé. Vous pouvez utiliser l'un ou l'autre de ces termes, et vous aurez alors quelque chose comme la nouvelle traduction vivante qui est encore plus fonctionnelle et dynamique.

Mais dans 1 Corinthiens 4:4, écoutez la version NRSV : Je n'ai connaissance de rien contre moi-même. Cette expression, le verbe, est utilisée ici.

Vous verrez le v derrière la référence au bas de la page 128. Verbe. Je ne suis au courant de rien.

Et écoutez la NIV 2011. Ma conscience est claire. Voyez la traduction dynamique ou fonctionnelle.

Je ne suis au courant de rien. Le traducteur sait que Paul parle de son mécanisme interne d'autocritique. Paul le passe en revue et il en arrive à la conclusion suivante : Je n'ai rien fait.

Je suis libre. Il dit que je ne suis au courant de rien. Ma conscience est tranquille.

Cela résume en quelque sorte le sens du mot, le transforme en nom alors qu'il s'agit en fait d'un verbe. Mais cela résume bien ce que Paul voulait dire. Ma conscience est tranquille.

Lorsqu'il fait cette autocritique en cherchant sa vision du monde et ses valeurs, il n'est pas en mesure de faire ressortir quoi que ce soit qui le dérange dans cette

relation. Sa conscience est tranquille. Mais je veux que vous sachiez ce qu'il fait immédiatement.

Dans la version NRSV, je ne me sens coupable de rien, mais je ne suis pas pour autant acquitté. C'est le Seigneur qui me juge. Écoutez la NIV.

J'ai la conscience tranquille, mais cela ne me rend pas innocent. J'aime cette traduction. Cela ne me rend pas innocent.

C'est le Seigneur qui me juge. Ah, c'est une idée assez perspicace, n'est-ce pas ? Vous arrive-t-il de vous servir du fait que votre conscience ne vous dérange pas comme d'une raison pour agir ? Oh, je peux le faire. Ma conscience ne me dérange pas.

Vous rendez-vous compte à quel point c'est précaire ? Parce que votre conscience n'a pas le dernier mot. Votre vision du monde et vos valeurs sont le dernier mot. Paul a cherché sa vision du monde et ses valeurs dans sa relation avec les Corinthiens alors qu'il commençait ce témoignage au chapitre quatre sur le fait d'être un serviteur.

Nous n'avons pas abordé ce sujet comme je l'aurais souhaité, mais faute de temps, et vous pouvez faire vos propres recherches, nous ne pouvons pas tout dire. Nous ne pouvons pas dire la moindre parcelle de ce qui doit être dit sur Corinthiens, même si nous y consacrons beaucoup de temps. Vous pouvez le faire.

Va, fais tes devoirs. Mais Paul dit, regarde, j'ai examiné ma vision du monde et mes valeurs, et je suis innocent. Je ne peux rien dire qui puisse contredire ma relation avec toi à cet égard.

Mais cela ne me rend pas innocent, car c'est Dieu qui, en fin de compte, devra rendre ce jugement. C'est vraiment puissant. Et cela ouvre une fenêtre sur le fait que la conscience n'est pas seulement votre guide.

Donc, c'est les deux à la fois. Laissez votre conscience vous guider. Non, oui. Non, dans le sens où votre vision du monde et vos valeurs sont vos guides.

Oui, dans le sens où la conscience est un mécanisme créé par Dieu qui nous permet de réfléchir sur nous-mêmes et de rester en contact avec notre vision du monde et nos valeurs. Même un païen possède ce mécanisme. Il a des valeurs, il a une vision du monde, et sa conscience dans sa propre communauté culturelle le maintient en contact avec cela.

Et si elles ne respectent pas cette règle, elles en souffriront. Dans le chapitre sur la volonté de Dieu, j'essaie d'illustrer un peu ce point entre deux femmes qui luttent

contre la question de l'enfant à naître et de l'avortement. L'athée et le chrétien arrivent à la même conclusion pour des raisons différentes.

Les raisons sont similaires dans une certaine mesure, mais les autorités sont différentes. J'essaie d'utiliser cette illustration pour choquer les gens et leur faire comprendre que les pécheurs peuvent aussi réfléchir. Ils ont aussi des visions du monde et des valeurs qu'ils doivent reconnaître.

Il n'est pas dans mon temps de parcourir tous ces passages. Les schémas se dégagent de ces passages. Vous les parcourez.

Vous vous demandez quelles sont les catégories qui apparaissent ? C'est une bonne étude de mots de base. Quelles sont les catégories que je vois ? Et lorsque vous lisez des passages, vous en lisez quelques-uns, et ils disent quelque chose de différent. Et tout d'un coup, vous en lisez un.

Oh, cela dit la même chose que l'autre verset. C'est ce que vous appelez la catégorisation. Vous les classez en classifications, puis vous les traitez.

Alors, quelles sont les classifications que j'ai imaginées ? Très bien, je vais partager cela avec vous. Tout d'abord, je veux vous donner cette définition. Je l'appelle une définition préliminaire.

Cette définition est en fait le résultat de toutes ces études. Mais je vais vous la donner, puis j'y reviendrai en examinant quelques exemples. Voici ma définition préliminaire de la conscience.

La conscience est une conscience intérieure critique, un témoin des normes et des valeurs que nous reconnaissons et appliquons. Elle ne crée pas de normes et de valeurs, mais répond simplement à notre logiciel existant. En d'autres termes, c'est un témoin.

C'est ce que recherche un logiciel. Ce point devrait être à l'intérieur des guillemets, soit dit en passant. La conscience doit être éduquée, éduquée et programmée en fonction d'une vision du monde et de la vie développée de manière critique.

Tout le monde a une vision du monde et de la vie, une vision du monde et un système de valeurs. Et vous avez automatiquement une conscience qui s'y adapte parce que c'est ce que vous avez accepté.

Et quand on commence à se réajuster par la transformation, il faut un peu de temps pour que la conscience vienne, tout comme mon illustration du billard que j'ai utilisée. J'avais un problème avec le billard à cause du contexte dans lequel je l'ai appris.

Quand je suis allé dans un centre de services chrétiens et que j'ai entendu des boules de billard, j'ai dû revenir en arrière et voir si j'étais au bon endroit, car je ne connaissais cela que dans les brasseries lorsque j'étais adolescent dans une petite ville de l'Indiana. Mais après, j'ai réalisé que ce n'était pas la table ni les boules de billard qui posaient problème, mais le contexte dans lequel elles se produisaient, et j'ai pu y jouer. Mais il m'a fallu beaucoup de temps pour faire la transition, car ma conscience traînait les pieds alors que je changeais ma vision du monde et mes valeurs.

C'est toujours un processus. Ce développement du chrétien est enraciné dans une révélation particulière de la Bible. Nous construisons notre vision du monde et notre système de valeurs à partir des Écritures.

Nous ne le construisons pas à partir de domaines subjectifs. Nous le construisons à partir de domaines objectifs. Les domaines subjectifs sont délicats.

Même la nature est délicate. Oui, David aurait pu sortir et parler de la création, de combien elle était merveilleuse et de la façon dont Dieu l'avait faite, mais David l'a fait en tant qu'athée. Un athée peut sortir et dire : « Regardez comment le hasard a réuni tout cela. »

Ils brandissent leur poing devant Dieu et disent : « Tuez-moi si vous êtes un dieu », et rien ne se passe. Ils disent donc à tort qu'il n'y a pas de dieu parce qu'il ne les a pas tués. La vision du monde et les valeurs contrôlent tout ce qui concerne la vie.

C'est notre épistémologie, et elle se traduit par notre axiologie. C'est un mot grec qui signifie axios et qui a un rapport avec les valeurs et la valeur. Notre vision du monde et nos valeurs.

Voilà la définition qui, à mon avis, résulte de l'examen des données du Nouveau Testament. Permettez-moi maintenant d'en examiner quelques-unes avec vous. Considérons plusieurs caractéristiques de la conscience en relation avec la prise de décision chrétienne.

Lorsque j'ai fait cette étude, j'étais en train d'écrire ce document sur la volonté de Dieu, et bien sûr, beaucoup de gens justifient la volonté de Dieu en disant que leur conscience est tranquille, ou certains disent qu'ils ne peuvent pas le faire parce que leur conscience les dérange. J'espère que vous commencez à voir que ce sont de mauvaises réponses. Ce n'est pas la conscience, mais la vision du monde et les valeurs qui doivent être critiquées.

La conscience doit ajuster la vision du monde et les valeurs. C'est un mécanisme important. Il maintient les païens sous contrôle.

Cela permet de garder les chrétiens sous contrôle. Mais si votre vision du monde et vos valeurs sont fausses, vous pouvez vous tromper. J'ai connu des chrétiens méchants, des gens dont je ne remets pas en question le salut.

Des personnalités connues, des prédicateurs et des professeurs ont maltraité d'autres chrétiens. Pourquoi ? Parce que la vision du monde et les valeurs de ces personnes diffèrent de leurs propres visions du monde et valeurs. Ils sont tous deux considérés comme chrétiens, mais ils arrivent tous deux à des conclusions différentes.

Et comme Paul persécutait l'Église, certains chrétiens persécutent d'autres chrétiens parce qu'ils pensent qu'en déifiant leurs propres opinions, ils rendent service à Dieu. Et ils semblent manquer de capacité à faire leur propre autocritique. J'ai vu plus de conflits dans l'Église à des niveaux élevés à cet égard.

L'Église et son histoire sont jonchées de situations de ce genre. Chaque division d'église, chaque division d'école, chaque organisation chrétienne est jonchée de ce genre de choses. Et les gens font appel à leur conscience comme à la voix de Dieu alors qu'en réalité, ce qu'ils font, c'est déifier leur propre façon de penser.

Il faut être capable d'évaluer de manière critique les visions du monde et les valeurs pour se mettre sur la même longueur d'onde. Paul a dit aux Corinthiens qu'il voulait qu'ils aient le même esprit, pas les mêmes émotions, pas les mêmes suppositions, le même esprit. C'est une variation dans le sens d'être transformé par le renouvellement de votre esprit.

Maintenant, la conscience, tout d'abord, voici le premier point important que je vois, la première grande catégorie. La conscience est une capacité donnée par Dieu à l'autocritique. La conscience est un aspect de la capacité de l'humanité à l'introspection.

Dieu nous a créés avec la capacité d'introspection, la capacité de penser et la capacité de critiquer notre façon de penser. Et la conscience fait partie de tout cela. La conscience n'est pas une unité ontologique distincte chez un être humain, mais un aspect de notre capacité à penser de manière critique.

La conscience, par exemple, ne doit pas être personnifiée sous une forme indépendante de la personne. Par exemple, la conscience n'est pas la voix de Dieu, ni celle du diable. La conscience, c'est vous-même qui vous parlez à vous-même.

Il ne fait aucun doute que c'est un autre sujet sur lequel Dieu peut nous influencer. Mais si vous examinez le concept de conscience et que vous vous y limitez, vous ne

verrez pas cela émerger. Ce n'est pas un point de mire qui se produit en examinant le concept de conscience dans l'intestin.

Cela est lié à la vision du monde et aux valeurs. Comment avoir une bonne conscience ? Comment avoir une conscience claire ? Comment avoir une conscience pure ? On l'a parce qu'on s'aligne sur l'enseignement qui a été établi. C'est le critère.

C'est le jugement. L'introspection, c'est nous parler à nous-mêmes, et la conscience s'interface avec cette discussion intérieure. C'est un moyen de vérifier si nous sommes en phase avec nos valeurs reconnues.

Je viens de mentionner 1 Corinthiens 4:4, la forme verbale sunetesis est utilisée. L'absence de conviction ne justifie pas en soi une autre action. Si nous disons que ma conscience ne me dérange pas, ce n'est pas grave.

Non, ce n'est pas le cas. Nous devons examiner nos visions du monde et nos valeurs. Déterminons cela, puis nous déciderons laquelle de nos consciences est la meilleure parce qu'elle est correctement alignée.

Romains 2:14 et 15 est un texte intéressant à mon avis. Celui-ci a été utilisé de nombreuses façons différentes, mais j'en pense un peu différemment après avoir étudié la conscience. Romains 2:14 et 15.

Je vais peut-être devoir mettre mes lunettes ici si cela ne vous dérange pas, pour que je puisse voir. Romains 2, regardez le verset 12 dans Romains 2. Tous ceux qui pèchent sans la loi. Maintenant, rappelez-vous, Paul parle aux Juifs et aux Gentils dans ces premiers chapitres, et il a parlé de la façon dont les Juifs sont privilégiés parce qu'ils ont la loi, et les Gentils ne l'ont pas.

Et voyons ce qu'il dit des païens à la lumière du fait qu'ils n'ont pas la loi. Tous ceux qui pèchent sans la loi périront aussi sans la loi. Tous ceux qui pèchent sous la loi seront jugés par la loi.

Vous n'êtes donc pas à l'abri d'un quelconque problème. Car ce ne sont pas ceux qui entendent la loi qui sont justes devant Dieu, mais ceux qui la mettent en pratique seront déclarés justes. Remarquez que même dans la version NIV de 2011, vous avez une parenthèse au verset 14.

Rappelez-vous, tout cela, toute la ponctuation, cette parenthèse, ces versets, tout ça, tout cela a été ajouté par des éditeurs ultérieurs. Rien dans le grec. Le grec coule tout seul.

C'est le contexte qui détermine cela. Ainsi, selon le jugement de chaque traduction, nous avons une déclaration entre parenthèses dans les versets 14 jusqu'à la fin du

verset 15. C'est en quelque sorte Paul qui se tient à l'extérieur de lui-même et qui regarde cette conversation, et il fait une déclaration explicative.

En effet, lorsque les non-Juifs qui n'ont pas de loi font par nature ce que la loi exige, ils ont créé une loi, leur propre loi culturelle. Ils ne l'ont pas fait, ils n'ont pas la Torah, mais ils ont créé une loi dans leur propre contexte, dans leur propre culture. Les êtres humains font cela, même s'ils n'ont pas de loi.

Ils montrent que les exigences de la loi sont inscrites dans leur cœur et leur conscience, et ils portent aussi quoi ? En témoignant et en réfléchissant, en faisant ce processus interne d'auto-réflexion, en accusant ou en défendant. Oh, il y a beaucoup de choses ici, n'est-ce pas ? Qu'est-ce que cela signifie qu'ils montrent la loi écrite dans leur cœur ? Ils montrent le processus de la loi. La loi est quelque chose que chaque culture possède : des mœurs, des valeurs, des visions du monde et des éléments internes qui veulent fonctionner dans cette culture, qu'elle soit athée, chrétienne, juive, musulmane, païenne qui n'a jamais vu une autre tribu en dehors de la Nouvelle-Zélande et de la Nouvelle-Guinée il y a un siècle ou deux.

Chacun d'entre eux a des lois et des normes, et leur conscience leur rappelle de les respecter. Ils avaient en eux la fonction de la loi. Je pense que Calvin avait raison lorsqu'il disait qu'il y a un sens du divin qui fait partie de la création à l'image de Dieu, mais ce n'est pas un logiciel au sens du contenu, mais le mécanisme fonctionne exactement de la même manière.

Comment se fait-il qu'aujourd'hui, en 2017, alors que je donne ces conférences, nous assistions à un monde où le terrorisme est omniprésent ? Malheureusement, il est centré sur une expression religieuse, l'islam. Il y a bien sûr d'autres terroristes dans le monde. Il y a eu des terroristes chrétiens, il y a eu des terroristes de toutes sortes, mais pour l'instant, nous nous concentrons sur celui-ci.

Pourquoi les armes, les bombes et tout ce genre de choses ne suffisent-elles pas à vaincre ce problème ? Je vais vous dire pourquoi, car il est motivé par un principe religieux. Des gens sont prêts à mourir pour des principes religieux. Les soldats allemands, en général, ne mourraient pas toujours pour ce principe.

Ils suivaient les ordres, et certains d'entre eux étaient probablement heureux d'abandonner. Ils pensaient peut-être protéger leur patrie, ce qui est une noble chose à faire, mais ils la protégeaient sous le couvert d'une personne malfaisante. On retrouve ce phénomène dans toutes les cultures, dans toutes les religions, car c'est la preuve que Dieu a créé comme il l'avait dit.

Les êtres humains ont ceci en commun : une capacité d'autocritique par rapport à leur vision du monde et à leurs valeurs, et la conscience nous maintient tous en

phase avec elle. Elle ne nous donne pas ces visions du monde et ces valeurs. Elle nous maintient en phase avec notre vision du monde et nos valeurs.

Comme il est dit ici, ils montrent que les exigences de la loi sont inscrites dans leur cœur, leur conscience en témoigne, en témoigne de quoi ? De la vision du monde et des valeurs qu'ils ont reconnues et appliquées, même si elles ne viennent pas de la loi ou de l'Ancien Testament. Ils avaient quand même une loi pour eux-mêmes.

Oh, quelle belle illustration. C'est ainsi que fonctionne la conscience. La conscience est donc une illustration.

Romains 2 est une illustration, et je vous ai dit ici que le mécanisme d'autocritique des Gentils fonctionne mieux que celui des Juifs. C'est la condamnation que Paul mettait sur la table. Les Gentils sont meilleurs que vous.

Pourquoi ? Non pas parce qu'ils n'ont pas la loi, alors que vous l'avez, mais parce qu'ils agissent comme s'ils étaient censés agir en fonction des visions du monde et des valeurs, et vous ne l'avez pas. C'est ça la condamnation. Les juifs résistent au rôle de la loi comme force de conviction .

La conscience du Gentil a fonctionné et devrait faire honte au Juif. C'était une déclaration de honte à l'égard de ceux qui avaient des privilèges. Il existe un certain nombre d'autres textes qui parlent de critiques qui ont mal tourné dans 1 Timothée et Tite dans Hébreux.

Je ne peux pas passer en revue tous ces textes avec vous, mais quelle est l'implication de cette catégorie de textes ? En d'autres termes, ces textes ont un thème similaire, et ils se rassemblent pour créer une catégorie. C'est cela, la conscience, c'est l'autocritique. C'est un témoignage de notre vision du monde et de nos valeurs, et c'est cela, la critique, et on ne peut pas y échapper.

Maintenant, vous pouvez cautériser votre conscience, comme le disent certains textes. Vous pouvez la fermer si, pendant une longue période, vous dites non alors que vous auriez dû dire oui. J'aimerais vraiment avoir le temps maintenant de revenir en arrière et de vous prêcher le sermon de Lot.

Lot est, à mon avis, l'un des meilleurs exemples dans la Bible d'une personne qui savait ce qui était juste mais qui n'avait pas le courage de le faire. Pierre lui-même dit qu'il a tourmenté son âme. Il était tourmenté et tourmenté dans son processus interne parce qu'il savait ce qui était juste.

Il avait une vision du monde et un système de valeurs hérités d'Abraham qui étaient corrects, mais il a fini par se retrouver au tribunal de la ville de Sodome. C'est ce que signifie être à la porte. C'est un terme du Proche-Orient ancien pour désigner un

fonctionnaire de la ville, et chaque fois qu'il devait rendre un jugement, il devait dire oui alors que son complexe intérieur lui disait non.

Il était tourmenté et tourmenté, selon la compréhension que Pierre avait du processus interne de Lot. La conscience est une caractéristique étonnante de la création à l'image de Dieu. Une deuxième catégorie de conscience se superposera un peu parce qu'elle fait partie intégrante de la structure de la conscience.

La conscience est un témoin de la vision du monde et du système de valeurs que nous reconnaissons et appliquons. Avez-vous déjà entendu cela suffisamment ? Des passages décrivent la conscience sous l'image d'un témoin, où vous trouvez le terme témoin, et il y en a des tonnes. Un témoin ne crée pas de preuve.

Un témoin témoigne des preuves qui existent. C'est pourquoi la conscience n'est pas juge. Les juges émettent des opinions.

La conscience ne peut être qu'un témoin. Vous faites comparaître un témoin à la barre, et il n'est pas autorisé à donner son opinion personnelle sur le crime. Il est uniquement autorisé à dire ce qu'il a vu et ce dont il a été témoin, et le reste n'est pas admissible comme preuve.

Romains 2:15, nous venons de le lire. Je vais en citer quelques-uns. Romains 9:1, par exemple, en est un autre.

Je dis la vérité en Christ. Je ne mens pas. Ma conscience le confirme, même par l'action du Saint-Esprit.

Ici, il relie la conscience et le Saint-Esprit sous le thème de la conviction. Non pas sous le thème de lui donner un contenu, mais sous le thème de l'évaluation du contenu qu'il avait. C'est le rôle de la conscience, et c'est le rôle de l'Esprit.

L'Esprit condamne, la conscience condamne. Je pense, franchement, qu'il est extrêmement difficile, voire impossible, de séparer les deux dans de nombreuses situations. Ils agissent de la même manière, et la seule façon de gérer ces voix intérieures, ces témoignages subjectifs, est d'analyser la vision du monde et les valeurs au point de dire si c'est vrai ou si ce n'est pas vrai.

C'est bien ou ce n'est pas bien. C'est ainsi que vous jugez si ces voix intérieures sont bonnes ou mauvaises. Eh bien, cela continue.

On parle de conscience comme d'un témoin. Je veux que vous remarquiez les adjectifs qui y sont utilisés dans la catégorie B. La conscience est un témoin de la vision du monde. Regardez combien de fois le mot conscience est utilisé avec le mot clair.

Combien de fois le mot conscience est-il utilisé avec le mot « bonne » ? Une bonne conscience, une conscience claire. Regardez la prédominance du mot « claire ».

Ne voyez-vous pas que la conscience est ce témoin ? Et si vous avez une conscience claire, cela signifie que votre vision du monde et vos valeurs sont en accord avec elles. Et c'est très bien si vous avez été transformé de manière appropriée et si vous êtes parvenu à des conclusions appropriées. C'est très bien.

Mais il est possible, et c'est tout à fait possible, qu'en tant que chrétiens, nous ayons des visions du monde et des valeurs mauvaises. Nous pouvons boire si profondément à la source de notre monde que, comme un poisson, nous ne nous sentons pas mouillés. Nous ne ressentons pas à quel point notre culture nous a égarés.

Oh mon Dieu, c'est un domaine délicat. C'est un sujet difficile. Il y a beaucoup en jeu ici.

Si un responsable de ministère ne peut pas juger les Écritures à un niveau profond, il risque d'égarer la congrégation. Je veux dire, dans ma famille, je suis assez connu pour m'endormir sur le canapé pendant que la télévision est allumée. Cela m'endort immédiatement.

Mais il y a des moments où je bois peut-être une tasse de café trop tard. Et cela m'est arrivé hier soir. Et à minuit, j'avais encore les yeux écarquillés et la queue touffue.

Et ce type est arrivé, il a une grande église à Miami, en Floride. Oh, c'était un beau garçon habillé pour faire un tabac dans le sens où il était cool. Et il parlait du livre de l'Apocalypse.

Et j'étais là, stupéfait. Ce grand responsable du ministère, qui avait une congrégation de mille personnes ou plus, n'avait aucune idée de ce dont il parlait. Mais c'était un bon orateur.

Il n'avait pas de mauvaises intentions. Et je ne pense pas qu'il ait été une sorte de charlatan. Il voulait juste arnaquer la congrégation.

Il était probablement très sincère. Mais la sincérité n'est pas un critère suffisant pour déterminer si vous devez ou non exercer un ministère. Écoutez, mes amis, le christianisme est une religion qui exige une solide compréhension d'une vision du monde et d'un système de valeurs bibliques, qui sont le produit d'un programme d'étude très rigoureux des Écritures.

Pour être capable de conduire les brebis de manière appropriée et adéquate. Quelqu'un a dit que Dieu construit son œuvre sur nos échecs et nos erreurs. Eh bien, nous devrions nous en réjouir, car qui en est vraiment capable en fin de compte ?

Mais nous sommes responsables. Nous avons la responsabilité de nous former au mieux pour pouvoir développer une bonne vision du monde et des valeurs justifiées par le texte des Écritures. Nous savons où se trouvent les absolus et les négociables, et nous pouvons amener les gens à les comprendre.

C'est absolument crucial dans le domaine de la direction d'un ministère. On échoue dans ce domaine, et on échoue dans tout. J'ai été professeur de séminaire pendant près de 30 ans, ou un peu plus.

J'ai observé, je ne sais pas quoi, deux ou trois générations d'étudiants américains, mais nous avions des étudiants internationaux dans la classe, ce qui était un vrai plaisir. C'était toujours une dynamique intéressante. Franchement, beaucoup d'entre eux ont une meilleure éthique de travail que les Américains.

La culture américaine a diminué ce domaine, elle a diminué la valeur du grec et de l'hébreu, de l'exégèse et de la théologie. C'est tout simplement trop de travail.

Je dois sortir et travailler pour Jésus. Tu vas sortir et mettre le désordre dans l'église, c'est ce que tu vas faire. Je préfère que tu vendes des voitures d'occasion plutôt que de faire ça.

C'est un travail important. Il n'est pas frivole. Vous me direz peut-être : « Eh bien, ma conscience est tranquille. »

Eh bien, votre conscience est tranquille. Votre vision du monde et vos valeurs sont complètement perturbées. Vous avez besoin d'une meilleure éthique de travail.

J'avais l'habitude de dire aux étudiants qui se plaignaient de suivre un programme de maîtrise en théologie qui exigeait trois ans d'études très difficiles s'ils avaient suivi un bon programme de lettres classiques. Une année à l'école vaut 10 ans de solitude ou plus si vous êtes paresseux à la sortie. Une année vaut 10 ans.

Donc, vous faites trois ans d'école et vous commencez comme si vous aviez atteint le niveau de compréhension de la Bible de 30 ans. Vous pouvez faire des sermons plus rapidement. Vous pouvez faire de l'exégèse plus rapidement pour servir de base à ces sermons.

Vous pouvez consacrer du temps à faire du ministère comme si cela n'était pas du ministère parce que vous vous êtes préparé du mieux que vous pouvez. Et puis vous continuez à apprendre – rien de tel que la prédication pour apprendre.

Les prédicateurs abordent une plus grande partie de la Bible que moi. J'ai donné des cours qui ont tendance à se concentrer sur certains sujets, mais un prédicateur ne peut pas se répéter sans cesse s'il vit au même endroit et prêche dans la même église pendant une longue période. Il doit dire quelque chose de nouveau.

Vous devez étudier une autre partie de la Bible. N'est-ce pas merveilleux ? Dieu merci si vous avez été appelé au ministère pastoral. Mais le ministère pastoral ne consiste pas seulement à marier, enterrer et consacrer des bébés.

Le ministère pastoral consiste à enseigner aux gens. Il les encadre dans la transformation de leur esprit afin qu'ils puissent devenir une communauté puissante parce qu'ils pensent correctement et ensemble. Alors, regardez tous ces adjectifs.

Dans 1 Corinthiens 8, que nous avons vu plus tôt, les versets 7 à 13 mentionnent les termes connaissance et conscience. Une conscience faible est celle qui manque de connaissance. Dans Romains 14, qui n'est pas exactement un parallèle avec 1 Corinthiens 8 à 10, il y a beaucoup d'arguments sur Romains 14 et 15 à ce sujet.

Mais le fait est que le mot conscience n'est pas utilisé dans Romains. Il est utilisé dans la Bible. Ils sont faibles en connaissance, alors que dans 1 Corinthiens 8, ils sont faibles en conscience.

Ils disent, à bien des égards, la même chose. Ils ne peuvent pas fonctionner correctement parce qu'ils n'ont pas de grille d'information adéquate. Une conscience faible est celle qui manque de connaissances sur lesquelles fonder une conviction.

Si notre vision du monde est erronée, notre conscience l'est aussi, et notre vie n'est pas ce qu'elle est censée être ou devrait être. La transition du savoir est toujours, dans un sens, une période de faiblesse parce que nous apprenons de nouvelles choses. Et il faut une transition.

Espérons que les responsables du ministère ont traversé ces transitions et peuvent aider les autres à faire de même. Page 131C. La conscience est un moniteur de notre pensée.

C'est un témoin, c'est un observateur, c'est une surveillance.

C'est le surveillant de couloir qui prend les décisions. Il ne donne pas les raisons des décisions. Si quelqu'un me dit qu'il fait quelque chose parce que sa conscience le lui dit, nous allons avoir une longue conversation.

Il ne fournit pas les raisons des décisions prises, mais des feux rouges et verts par rapport à ces décisions. Mais cela dépend toujours de la question de savoir si la

vision du monde et les valeurs sont correctes, si vous avez la conscience tranquille ou non.

Parce qu'une conscience claire n'est pas la fin de la journée, c'est à vous de décider si cette vision du monde et ce système de valeurs sont corrects. Et cela vous donne la légitimité d'une conscience claire.

La conscience n'est pas en mesure de juger si vos valeurs sont bonnes ou mauvaises. Elle se contente de surveiller ce que votre grille reconnaît comme étant bon ou mauvais. C'est là que le chapitre 8 et une partie du chapitre 10 reviennent dans 1 Corinthiens.

Paul a dit : « N'en faites pas appel à votre conscience. » Ce qu'il voulait dire, c'est que la conscience n'a pas d'importance ici, parce que c'est bien ou mal. Et vous ne pouvez pas faire appel à votre conscience.

C'est à la conscience que vous faites appel. Vous faites appel à la vision du monde et aux valeurs. Vous ne pouvez donc pas aller au marché et mettre la conscience au-dessus de la tête de quelqu'un qui ne voit pas les idoles comme quelque chose, et qui a acheté un morceau de viande, et vous vous approchez et vous commencez à lui lire les actes et à lui dire que la conscience dit non, la conscience ne dit pas que la vision du monde et les valeurs disent que votre vision du monde et vos valeurs sont fausses.

Les faibles agissaient comme les forts dans ce genre de contexte particulier. Revenez en arrière et réfléchissez à cela. J'ai un article dans la bibliographie de Gooch, GOOCH sur 1 Corinthiens 8 et 10.

C'est un excellent article qui montre que la conscience n'est pas un juge dans 1 Corinthiens 8. Ce n'est pas son rôle. Donc, si quelqu'un dit de ne pas le faire par conscience, ce n'est pas ce que dit Paul. Paul dit de ne même pas soulever la question de la conscience parce qu'elle ne fait pas partie de la conversation.

La vision du monde et les valeurs font partie de la conversation. Il reviendra et fera valoir l'aspect global de la conscience, mais c'est pourquoi ce mot conscience semble si étrange dans certains de ces contextes et dans certains de ces paragraphes du chapitre 8, voire du chapitre 10. Eh bien, quelle est ma conclusion ? Eh bien, ma conclusion est ce que je vous lis comme étant ma définition.

En tant que responsables de ministère, nous devons nous concentrer sur la vision du monde et les valeurs, et cela ne signifie pas seulement nous concentrer sur ma théologie. Ne vous lancez pas dans la théologie avant d'avoir étudié la Bible. La Bible est un livre bien plus volumineux que toutes les théologies réunies, et quelle que soit

la bonne théologie, c'est parce que vous pouvez voir des lignes de raisonnement du texte à la théologie et non parce que la théologie l'a mise dans le texte.

Soyez d'abord un étudiant de la Bible et ensuite un théologien. Ces deux choses ne sont pas en conflit. Vous vous souvenez de notre encyclopédie théologique ? Vous vous souvenez de la pyramide ? Vous progressez de la Bible vers la théologie, et non de la théologie vers la Bible.

La Bible est un gros livre, nous devons l'étudier dans son propre contexte, et quand vous et tout cela se passe en même temps, vous ne pouvez pas compartimenter cela aussi facilement parce qu'il n'y a pas assez de temps dans la vie, comme moi, juste au moment où vous avez compris le sujet, vous savez que vous êtes à la fin de votre vie. Combien d'années me reste-t-il ? Je suis déjà en train de repousser les limites. Vous êtes au début.

Eh bien, bienvenue dans ce voyage. J'espère que tu auras un meilleur départ que moi. Tu seras plus avancé quand tu auras mon âge.

Soyez un chrétien informé sur la Bible. Nous vivons à une époque où, en fait, j'ai récemment évoqué cette question sur une page. Certaines personnes sont tellement naïves. Quand les gens sortent la Bible, ils disent : « Oh, vous n'êtes qu'une personne biblique. »

Vous adorez la Bible au lieu de Jésus. Il y a là une bifurcation, s'il en est. La Bible est le seul moyen de connaître Jésus.

Si vous rejetez l'étude critique des Évangiles et l'apprentissage de Jésus et de ses enseignements, vous, les apôtres, avez miné la voie même de votre épistémologie sur la base de vos propres dévotions émotionnelles erronées et limitées. Au texte, a dit Isaïe au témoignage de l'Écriture.

Peu importe ce que tu ressens. Je me fiche de ce que tu ressens à propos de Jésus. Je veux savoir si tu vis selon les préceptes de Jésus.

L'homme ne vivra pas seulement de pain. L'homme ne vivra pas seulement d'émotions. L'homme ne vivra pas seulement de chants choraux.

L'homme ne doit pas vivre en se divertissant à l'église, mais par la parole de Dieu. Quelle idée nouvelle dans notre culture actuelle. Alors, soyez des hommes, des femmes et soyez le genre de leaders qui aident les gens à progresser dans leur vision du monde et leurs valeurs et dans la transition de leur esprit transformé afin que leur conscience puisse être un bon opérateur parce qu'ils ont une bonne base sur laquelle opérer.

Je vous ai donné une bibliographie. Elle n'est pas exhaustive, loin de là, mais il y a un certain nombre de choses, et j'aimerais peut-être en mentionner quelques-unes à ce sujet. Elle est si sélective qu'il faut vraiment la consulter autant que possible, mais c'est un livre particulièrement utile, et je n'ai plus de mémoire ici, je le verrai ici dans une minute.

Il y a l'article de Gooch à la page 132, Conscience dans 1 Corinthiens 8 et 10. Oh, je commence à avoir de vieux étudiants. Où est mon Pierce, CA Pierce, Conscience dans le Nouveau Testament.

C'est une étude classique qui est considérée comme une référence en matière de réflexion sur la conscience. Mais le livre dont je vous ai déjà parlé et qui me rend fou, j'espère qu'il figure dans cette bibliographie, mais je ne vais pas faire apparaître mon livre.

Désolé pour ce retard, je ne l'ai pas fait, Bernard Ram. Ram, est-ce que c'est sous Ram ? Pour une raison folle, classe. Ram, RAMM.

Je n'ai pas ça ici. RAMM, et c'est Bernard, BERNARD. Le titre du livre est Le Témoin de l'Esprit.

Au moment où vous recevrez ceci, je pourrai peut-être mettre à jour ces notes et les inclure, mais si je ne le fais pas, Bernard Ram, Le Témoin de l'Esprit. Petit livre, extrêmement lisible.

C'était une thèse qui a été mise dans un livre, mais elle ne se lit pas comme une thèse. Elle se lit comme quelque chose que vous pouvez comprendre. Je pense que c'est un bon point de départ, avec certains de ces autres éléments, pour vous aider à aborder cette question de la conscience.

Mais il s'agit d'une bibliographie très limitée au regard du sujet dans son ensemble. Ainsi, 1 Corinthiens nous amène à ce terme que nous utilisons si couramment dans notre culture, mais souvent, je pense, sans le comprendre. J'espère que ce que nous avons fait ici vous a sensibilisé non seulement au rôle de la conscience en tant que témoin, mais aussi, et surtout, à la nécessité de travailler sur votre vision du monde et vos valeurs.

Vous devez être transformé par le renouvellement de votre esprit. C'est un simple commandement biblique, et cela commence maintenant, et c'est un processus qui dure toute la vie. Personne n'y est parvenu.

Nous y travaillons tous. Il y a toujours quelqu'un qui est plus avancé que nous et qui n'est pas aussi avancé que nous. Nous aidons ceux qui sont sous nos ordres.

Nous recevons l'aide de ceux qui sont au-dessus de nous et nous marchons comme le royaume de Dieu vers l'eschaton, à notre propre façon. Dieu accomplit son œuvre dans le monde. N'êtes-vous pas heureux d'en faire partie ? Que Dieu vous bénisse et à bientôt pour notre prochaine conférence.

Il s'agit du Dr Gary Meadors dans son enseignement sur le livre de 1 Corinthiens. Il s'agit de la leçon 24, 1 Corinthiens 8:1-11:1, la réponse de Paul à la question de la nourriture sacrifiée aux idoles. 1 Corinthiens 10, Excursus sur la conscience.